



Jonathan Rey, collaborateur du bureau de guide No Limits Experience, a partagé avec nous cette belle sortie. Laurent Grabet

Descendre la Combe de la Golette puis le Vallon de Van reste un incontournable du ski hors-piste de la région de Salvan-Les Marécottes. Nous l'avons testé pour vous. Impressions.

LA GOLETTE, UN BEAU CLASSIQUE DU FREERANDO

— LAURENT GRABET

Nous vous avons parlé de ce bon plan l'hiver passé dans un simple petit encadré. Sa rédaction nous avait donné furieusement envie de nous y frotter physiquement. C'est désormais chose faite. Du côté de Salvan-Les Marécottes, c'est la sortie de freerando par excellence. Les locaux l'appellent «la Golette», en référence au col reliant le haut du domaine skiable local au plus sauvage bassin de Salanfe. Ce col de la Golette ou de la Golettaz culmine à 2470 m. Avant de brièvement chausser ses peaux de phoque et/ou ses crampons pour

y monter, on emprunte des télécabines d'un autre âge menant du village des Marécottes (1110 m) à la Creusaz (1777 m) puis, après une courte descente d'échauffement, on enchaîne avec le télésiège «Le Vélard».

DEUX VERSANTS TRÈS DIFFÉRENTS

Une fois arrivés, notre petite aventure commence. Elle se passera hors-piste et nécessite donc d'être équipés d'un DVA, d'une pelle et d'une sonde et de savoir s'en servir comme nous le rappellent les vestiges de vieilles coulées ayant labouré la zone quelques jours auparavant. Etre bien

accompagnés est donc un plus appréciable surtout si on ne maîtrise pas totalement son sujet. Aujourd'hui, c'est Jonathan Rey, collaborateur passionné et sympathique de chez No Limits Experience, qui m'escorte. Nous avons quelque 250 m de dénivelé à avaler dans ce large couloir Sud-Est pour rallier le col. La chose se fait sous le soleil et dans la bonne humeur mais une neige de qualité moyenne. Nous sommes début avril et les dernières chutes de neige datent de trois semaines déjà... Mais sur l'autre versant, de toutes autres conditions nous attendent...



PRATIQUE

► Cette belle course freerando demande environ 3 h. La montée en remontées mécaniques coûte 20 CHF aux randonneurs à ski. Une fois arrivés en bas, au hameau des Granges qui dans l'idéal se rallie à ski ou sinon en marchant jusqu'à 2 km, il est possible de prendre le bus-navette qui vous ramènera au départ des télécabines des Marécottes.

VARIANTE

► Depuis le col de la Golettaz, via le lac de Salanfe, il est aussi possible de remonter longuement sur 1100 m de dénivelé les Dents du Midi pour basculer dans le mythique et vertigineux Couloir de la Dent Jaune via le col du même nom. Cette longue course très engagée ravira les skieurs expérimentés...

Et nous ne sommes apparemment pas les seuls à le savoir! Aujourd'hui, la course est fréquentée. «Ce que l'on perd en quiétude, on le gagne en sécurité», se dit-on pour se consoler. Il faut 30 à 45 mn pour rallier le col. De là, la vue est magnifique. D'un côté, les Dents du Midi, déjà bien dégarnies de leur manteau blanc, prennent leurs aises. De l'autre, les Massifs du Mont Blanc et du Trient nous appellent à prendre davantage d'altitude. En bas, la Vallée du Rhône s'étend plantureuse. Ça sent le printemps et les oiseaux nous le chantent jusqu'ici. Nous sommes chauds



Poudreuse fraîche
La région des Marécottes est bien connue pour être un «trou à neige». L'or blanc y manque rarement. Mika Merikanto



FREERANDO

Contraction de freeride et de randonnée, ce mot désigne une pratique consistant à aller chercher de belles descentes hors-pistes mais en s'épargnant de trop longues montées à peau de phoque. Et ce en empruntant des remontées mécaniques. Elle permet donc d'utiliser des skis et des chaussures un peu plus lourdes, car conçues davantage pour optimiser le plaisir de la descente que pour aller vite dans les montées...

mais pas encore assez. Nous décidons donc de poursuivre notre ascension vers Les Petits Perrons (2627 m), modeste sommet culminant 160 m plus haut, histoire de mériter la longue descente qui suivra. L'autre groupe se montre plus ambitieux en s'attaquant au Luisin (2786 m) plus lointain.

PETIT COULOIR RAIDE ET ÉTROIT

Tant mieux! Nous voici plongés dans une solitude bienvenue. La descente vers le barrage-poids de Salanfe et son lac gelé de 40 millions de mètres cubes est excellente. On y trouve facilement de la poudreuse goûteuse et préservée. Les cuisses chauffent dur mais nous prenons le temps de nous arrêter pour savourer le moment et admirer les lignes que nous venons de tracer dans la neige. A l'approche du barrage, nous empruntons un petit couloir raide et étroit, jalonné de vernes. La suite

s'annonce plus tranquille. Nous nous enfilons dans le Vallon de Van à tâtons car la neige s'y fait rare en de nombreux endroits. Ce jeu de piste est amusant. En fin de parcours, alors que seul un ruban de neige subsiste sur la route reliant le camping de Van d'En Haut à Van d'En Bas, nous croisons des randonneurs en chaussures de ville et qui espèrent pouvoir rallier le barrage, ignorant visiblement que là-haut c'est encore l'hiver...

Ne reste qu'à rallier notre point de départ grâce à une seconde voiture parquée là le matin même. Il est midi. Ces 1400 m de dénivelés nous ont mis en appétit. L'Auberge du Vallon de Van nous fait de l'œil mais elle est malheureusement fermée à cause de la pandémie. Beau prétexte de revenir traîner ces lattes dans la région en 2022... ◉

INFOS PRATIQUES

www.nolimitsexperience.ch